

ses larmes & ses sãglots luy déroboient la parole, & donnoient de la compassion à tout le monde, les Peres la [27] confolent, Madamoifelle d'Aillebourts qui estoit de sa grande connoissance, luy dit en sa langue qu'elle ne s'attristat point puis qu'elle estoit parmi ses parens & parmi ses amis, & c'est cela mesme, dit-elle, qui renouvelle mes pleurs & qui rengrege mes ennuis, quand ie voy les personnes & les lieux où ie me suis veuë tant aymée avec mon pauvre mary & mon enfant, ie ne puis tenir mes larmes; il y à longtemps qu'elles estoient taries, & quand ie vous ay veuë elles font forties de mes yeux malgré moy, & là dessus elle regardoit d'une veuë toute pleine d'angoisse ces bonnes Damoifelles qui la carreffoient avec beaucoup de tendresse, elle faisoit bien son pouvoir de se tenir gaye: mais il fallut donner à l'amour le loisir de respendre ses pleurs, & de visiter les endroits de cette habitation, où elle auoit receu plus de joye pour y mesler l'abfynte de ses tristesses. Ayant fatisfait à la nature elle nous raconta la prise des Algonquins comme nous la venons de coucher, puis elle nous déduisit la façon dont Dieu s'estoit feruy pour la tirer du país des Hiroquois.

Elle auoit desia esté vne fois prisonniere au país des hauts Hiroquois, nommez [28] *Onondaguerons*, quelques Sauvages de cette nation l'ayant reconneuë dans l'une des bourgades des *Aguerons*, où sa vie, apres le bruslement des hommes sembloit estre en assurance, luy dirent qu'elle fortit de la bourgade qu'ils luy vouloient parler, s'estant vn petit esloignée sur le soir, ils l'enleuerent partie de gré luy promettans merueille, partie de force, faifant voir qu'estant fortie de leur bourgade elle y deuoit retourner, elle